

L'UIC Rhône-Alpes souhaite montrer le vrai visage de la chimie

UIC Rhône-Alpes wishes to show the true face of chemistry

Entretien avec Yves GUITTON par Maurice CHASTRETTE

Interview of Yves Guitton by Maurice Chastrette

Délégué général du groupement des industries chimiques et connexes de la Région Rhône-Alpes

Maurice CHASTRETTE : *Quel est le but des nombreuses actions de vulgarisation de la chimie entreprises par l'UIC (Union des industries chimiques) Rhône-Alpes ?*

Yves GUITTON : Le but de notre action est de faire mieux connaître la chimie en tant qu'industrie.

Dans l'esprit du public, la chimie engendre des craintes liées surtout aux risques industriels et aux nuisances. Ces aspects négatifs ne sont pas compensés par une connaissance suffisante de ce que l'industrie chimique apporte à la société. De plus la différence entre la chimie comme science et l'industrie chimique est souvent peu claire.

En France, en 2003, l'industrie chimique générait un chiffre d'affaires de 87 milliards d'euros, employait environ 237 000 salariés et se plaçait au premier rang des exportateurs. A long terme, cependant, l'attrait pour les métiers de la chimie tendra à diminuer.

Les causes principales de la diminution prévisible de l'activité industrielle en chimie sont liées à la mauvaise image de la chimie, aux préoccupa-

tions nouvelles pour le développement durable et à la pression médiatique qui insiste fortement sur les thèmes Chimie et Environnement et Chimie et Santé. A cette difficulté d'image, s'ajoutent les contraintes grandissantes sur l'activité industrielle que sont les pressions exercées localement sur les usines et les réglementations asphyxiantes sur les substances et les produits industriels. La procédure Européenne Reach (Registration, Evaluation, Approval of Chemicals) concerne toutes les substances mises sur le marché en Europe. Pour chacune d'elles, elle impose de constituer un dossier sur ses propriétés et les risques potentiels qu'elle peut entraîner. Cette réglementation très lourde fausse évidemment la concurrence puisque les USA, le Japon et la Chine, pour ne citer que ces pays, ne sont pas concernés par elle.

Un autre problème grave est lié à la conception même de la réglementation qui tient compte des dangers potentiels et non des risques réels liés à l'exposition éventuelle du public. La Commission qui est à l'origine de cette réglementation est prise entre d'une part le lobby industriel et d'autre part les lobbys associatifs et les ONG. Le principe de précaution, qui s'appuie sur la crainte des choses inconnues ou mal connues, aboutit à des interdictions définitives !

La distinction fondamentale entre danger potentiel et risque réel n'est pas faite par le grand public. De même, la distinction entre prévention et protection reste largement insuffisante.

M. C. : *Pouvez vous préciser cette distinction ?*

Y. G. : Si l'on agit en prévention, on repousse, aussi complètement que possible, l'exposition au risque ou la probabilité d'occurrence d'un accident. Si l'on agit en protection, c'est qu'il y a eu, malgré les précautions prises, apparition du phénomène redouté et donc manifestation du risque ; il s'agit alors de protéger les biens et les personnes, à l'aide de différents moyens, de protection passive comme des doubles parois ou des cuvettes de rétention, ou de protection active, comme des sprinklers ou des arrosages automatiques, des soupapes, etc. Le résultat de cette confusion est que la représentation de la chimie dans le public est erronée, aussi bien pour la chimie en tant que science que pour l'industrie chimique. Le grand public et les médias confondent souvent ces notions simples et concrètes avec le principe de précaution, flou et théorique.

M. C. : *Quelles sont les actions entreprises en Rhône-Alpes pour changer l'image de la chimie ?*

Y. G. : La chimie est l'une des industries les plus importantes de la région et représente, avec 200 établissements de plus de 20 salariés, environ 15 % de l'industrie chimique nationale. En dépit de son importance, en parti-

culier sur le plan de l'emploi, l'industrie chimique n'est pas bien perçue dans la région.

Plusieurs types d'actions ont été organisées dans notre région pour tenter de réduire la distorsion d'image de notre industrie. Depuis 1997, un site Internet (www.chimie-rhonealpes.org) met à la disposition du public une rubrique qui les récapitule, améliorant ainsi la connaissance des produits chimiques ; l'idée étant que, si la connaissance des produits et de leur utilité est meilleure, leur acceptabilité sera améliorée.

Les actions ont été dirigées principalement vers les jeunes, le grand public, et les riverains des sites industriels.

1. ACTIONS EN DIRECTION DES JEUNES

1.1. « Chimie la classe »

L'action « Chimie la classe » lancée durant l'année scolaire 1994-1995, avait pour but de fournir aux classes de CM1 et CM2 un kit pédagogique présentant une chimie simple et permettant de réaliser des expériences portant sur la chimie de la vie quotidienne, sur l'eau, sur l'air et sur les aliments. Sur 5 500 classes de CM1 et CM2 dénombrées dans la Région Rhône-Alpes, environ 2 000 ont demandé et utilisé le kit dès la première année et environ 2 000 classes l'ont fait l'année suivante. Au total, le nombre de kits distribués à ce jour est de l'ordre de 10 000.

Le kit est gratuit pour les écoles et son coût est assumé par les fonds de l'UIC Rhône-Alpes. Depuis 1998-1999, il est téléchargeable sur le site www.chimielaclass.com, qui offre par ailleurs des modules pédagogiques très interactifs.

1.2. Olympiades de la Chimie

Les Olympiades de la Chimie, dont on connaît le rôle dans la réflexion sur les programmes d'enseignement secondaire, sont organisées dans notre région par un groupe de professeurs, avec le soutien de la MCRA (Maison de la Chimie Rhône-Alpes).

1.3. Interventions dans les collèges et lycées

Ces interventions sont conduites par des binômes comportant un senior et un étudiant (par exemple un retraité récent et un élève ingénieur). Elles portent sur le rôle de la chimie dans la vie quotidienne, dans l'environnement, dans le textile, dans les plastiques, sans oublier la recherche. Dans

la Région Rhône-Alpes, 300 à 350 rencontres sont organisées chaque année. Le but principal est d'aider à l'orientation des jeunes à la sortie du collège.

1.4. Rencontres avec des professionnels

L'objectif de ces rencontres, qui s'adressent à des jeunes en fin de collège ou en fin de lycée, est de les aider à valider un projet professionnel, bâti avec un conseiller d'orientation ou avec le professeur principal, en les faisant rencontrer un professionnel du métier pour lequel ils se sentent une vocation. Depuis 1995, une trentaine de professionnels de la chimie acceptent de recevoir chacun deux ou trois jeunes dans l'année.

2. ACTIONS EN DIRECTION DU GRAND PUBLIC

Les principales actions sont la participation à la fête de la science et au mondial des métiers, ainsi que la présentation d'expositions.

2.1. Fête de la science

La participation de la MCRA est systématique depuis l'année 2000. Sous l'égide de la Maison de la Chimie, de plusieurs établissements d'enseignement et aussi de plusieurs établissements industriels, des expériences sont présentées d'une part par des retraités ayant une grande expérience de l'industrie et d'autre part par de futurs chimistes : élèves de l'IUT de chimie de Lyon, de l'Itech, et de plusieurs lycées de la Région.

2.2. Mondial des métiers

La participation est constante depuis le premier mondial des métiers qui a eu lieu en 1996 jusqu'au 9e qui a eu lieu en février 2005. L'objectif est de présenter les métiers de la chimie, qui sont peu apparents car dispersés dans de nombreuses branches de l'industrie, souvent en dehors de l'industrie chimique elle-même. Le slogan « La chimie, mille métiers » traduit ce message. L'accent est mis sur les métiers et sur les formations qui y conduisent. Des démonstrations (17 cette année) sont présentées par les professionnels des entreprises, comme c'est déjà le cas à la fête de la science. Elles servent à la fois à présenter une image attractive de la chimie et à faciliter le contact avec le public.

2.3. Expositions

L'exposition « La chimie, naturellement » a été présentée pendant un mois au château de Saint-Priest, dans le Rhône, puis, pour la même durée, à

Grand Place, à Grenoble, dans un lieu très fréquenté par le grand public. Dans le cadre de l'action « La chimie dans tous les sens » menée cette année avec le CCSTI de Lyon, un bilan de ces opérations sera effectué par un chercheur en didactique.

3. ACTIONS EN DIRECTION DES RIVERAINS DES SITES INDUSTRIELS

Depuis une quinzaine d'années, les industriels de la chimie se préoccupent de la communication au voisinage des sites industriels. Ainsi, par exemple, des « rencontres de bassin » regroupant plusieurs établissements ont été organisés dans la plaine de l'Ain (11 établissements), à Lyon (50 établissements) et à Grenoble (20 établissements).

Cette communication, collective et commune à plusieurs entreprises, porte sur le poids économique (emplois, chiffre d'affaires etc.) des établissements, sur leur production, dont on précise la nature et l'utilité, sur la maîtrise des risques et enfin sur l'impact de leur fonctionnement sur l'environnement.

Pour aider les établissements à mieux organiser leur communication en direction des riverains, nous avons réalisé avec eux deux guides intitulés : « Guide de communication de proximité, démarches globales » et « Guide de communication de proximité, démarches opérationnelles ».

En 2002, l'UIC Rhône-Alpes a proposé des rencontres avec la chimie comportant une soixantaine d'opérations portes ouvertes. Il serait sans doute préférable de compléter ces opérations qui restent ponctuelles par des opérations effectuées tout long de l'année.

M. C. : *Comment utilisez-vous les moyens modernes de communication comme Internet ?*

Y. G. : La MCRA possède un site destiné au grand public, que nous avons évoqué précédemment. Un autre site (www.declacchimie.com), développé avec l'UIC et les CFA de la branche, est plus particulièrement consacré aux jeunes, pour leur donner l'envie de suivre des formations qui conduisent aux métiers de la chimie. Un message important de ce site est résumé dans la phrase : « 80 % des objets que vous aimez aujourd'hui n'existaient pas hier. 80 % des objets que vous aimerez demain n'existent pas aujourd'hui. »

M. C. : *Quel est le coût de toutes ces actions ?*

Y. G. : Une enquête d'opinion réalisée sur toute la France peut coûter de 100 000 à 500 000 euros, selon son importance. Les états généraux de la chimie, tenus à Paris en 2004, avaient un budget de 300 000 euros.

En ce qui concerne la région Rhône-Alpes, le budget annuel des actions spécifiques est de 80 000 à 100 000 euros. Il est consacré principalement à la valorisation de l'engagement de progrès de la chimie (dont le bilan annuel se trouve sur le site Internet) et au développement d'actions de communication comme les expositions : « Industrie chimique et maîtrise de la sécurité industrielle » et « La chimie, naturellement ».

Entretien avec le professeur Maurice Chastrette, professeur émérite à l'université Claude-Bernard-Lyon 1, le 15 avril 2005.